

*les*  
*Beaux-arts*  
*par*  
**Laurent LAMY**

### LA MAISON DES ARTS

A l'exemple de la Chase Bank à New York, de la maison Olivetti en Italie et de la Société Saint-Gobain en France, la compagnie d'assurance-vie "La Sauvegarde" a décidé de jouer un rôle de mécène dans la province de Québec.

Elle a donc fait l'acquisition d'une maison située dans le vieux Montréal, (à l'angle sud-est des rues Notre-Dame et St-Vincent), en vue d'abriter à titre gracieux, des expositions

d'artistes qui n'ont pas encore eu la possibilité de se faire connaître.

Cette vieille demeure a été rénovée dans un esprit très poussé de vérité, avec le souci de n'employer que des matériaux simples. Les résultats sont excellents. Un comité de sélection a choisi dans diverses régions de la province les 6 peintres dont les oeuvres composent la première exposition à la Maison des Arts. Ce sont Ajmo, Barbeau, Couture-Calvé, Gérin-Tetrault, Guimond et Haegert.

Les toiles de Gérin-Tetrault, les plus intéressantes de l'exposition, relèvent par la qualité de la couleur et par le velouté des textures, de recherches actuelles. Les portraits quelque peu morbides de Guimond sont plus près de l'illustration que de l'art véritable, tandis que Ajmo réussit à nous

faire croire à sa peinture d'espace par la recreation d'atmosphères lumineuses.

Le niveau de l'exposition est à peine moyen et pose la problème de la nécessité de ce genre de mécénat. Il est entendu que l'on ne peut attendre de jeunes artistes de 20 à 30 ans de grandes révélations. Il n'est pas possible qu'ils soient, à cet âge, en pleine possession de leur talent. Le but poursuivi par "La Sauvegarde" est certainement louable. Mais il n'appartient pas à "La Sauvegarde" de provoquer la naissance de génies et il y a peu de risques aujourd'hui que des talents restent méconnus.

L'oeuvre de mécène de "La Sauvegarde" vaudra donc ce que valent les artistes qu'elle entend aider et accueillir.

EXTRAIT DE LE DEVOIR 18/12/65